

2010

Deux passionnés de Dame Nature partagent leurs émotions...

année de la

« Quand ils auront coupé le dernier arbre, pollué le dernier ruisseau, pêché le dernier poisson, alors ils s'apercevront que l'argent ne se mange pas ».

Cette phrase n'est pas d'un écolo contemporain, mais d'un vieux chef indien mort il y a plus d'un siècle : Sitting Bull... Aujourd'hui, cet avertissement sonne comme un cri d'alarme. Oui, la nature est en danger. La récente marée noire dans le golfe du Mexique en est un exemple édifiant.

Soumise à l'exploitation outrancière de lobbies mercantiles, la Terre n'arrive plus à se régénérer. Devrons-nous assister impuissants à la disparition de certaines espèces animales et végétales ?

André Buzin et Philippe Moës réagissent à leur façon. Ils nous font partager leur passion pour la nature et tentent de nous sensibiliser à ses merveilles. C'est leur manière de défendre la biodiversité. Car ne respecte-t-on pas d'abord ce que l'on aime, et n'aime-t-on pas davantage ce que l'on connaît ?

Un drôle d'oiseau ?

André Buzin a passé son enfance dans le vieux moulin familial situé près de Dinant. Un lieu sauvage entouré de roches et de bois où le jeune garçon observe beaucoup les oiseaux. Durant ses loisirs, son père peint des paysages. Cette ambiance décide André à suivre des études de dessin, de peinture et de gravure. Il deviendra l'un des grands peintres animaliers de notre époque.

André Buzin illustre des livres. Son style se caractérise par un grand sens du détail, mais aussi par son souci de rendre la vie aux animaux qu'il peint. Un jour, la poste de Belgique lui demande de créer une série de timbres avec des oiseaux. Au départ, ce projet devait durer 10 ans. Mais entretemps, 25 ans ont passé et on n'est pas loin de la centaine de timbres !

« Aujourd'hui, j'habite toujours à la campagne, explique André, je vis dans un petit village perdu dans la nature. Mes modèles, les oiseaux, viennent me rendre visite. Je les surprends régulièrement devant ma fenêtre pendant que je dessine. Je travaille avant tout sur base de photos et de croquis que je prends lors de mes nombreuses promenades et séances d'observation ».

Outre les oiseaux, André Buzin a réalisé d'autres séries sur le thème de la nature. « La poste m'a demandé une série sur les papillons et j'ai créé également une série sur les mammifères des Ardennes ».

Que pense cet amoureux de la nature de l'impact de son travail sur l'opinion ? « Je n'ai pas la prétention de croire que mes timbres peuvent changer le monde, explique André Buzin. Mon souhait est qu'ils permettent à tous de profiter de choses simples, qui ne coûtent rien et pour lesquelles il suffit de regarder par la fenêtre ».

Un garde forestier devenu chasseur... d'images ! Philippe Moës, quant à lui, a entrepris des études d'agronomie, sylviculture, horticulture, pédagogie ainsi qu'une formation de guide nature. Son enfance passée en Afrique lui a laissé un parfum de nature sauvage. Actuellement, il travaille dans les Ardennes belges au Département de la nature et des forêts. Les années passées dans les bois l'ont envoûté, tant la magie des lieux est prégnante en toutes saisons pour qui sait observer en silence. Ces lieux, Philippe les parcourt aux petites heures du matin ou au crépuscule, muni de son équipement de chasseur d'images (photographe nature). Un équipement complété au fil des ans, car au départ, il était un simple autodidacte muni du modeste 135 mm de son père. Aujourd'hui, il nous ramène des

Cerf (© éd. du Perron / photo Ph. Moës)



André Buzin au travail



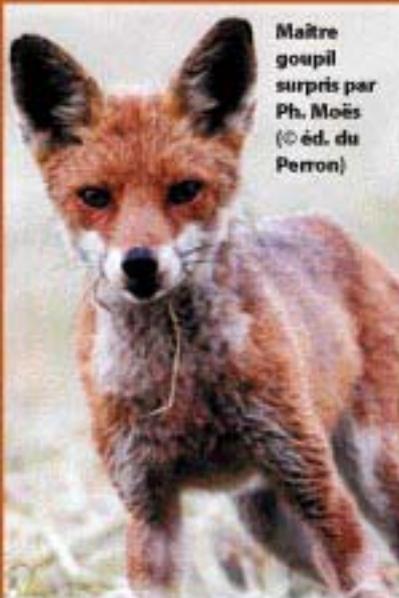
Philippe Moës



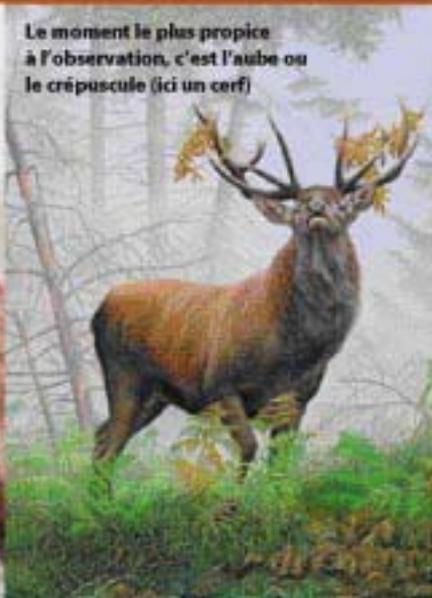
Philippe Moës, infatigable chasseur d'images (© éd. du Perron)

Quelques oiseaux d'André Buzin (© DIESKOVÁ)

biodiversité



Maître goupil surpris par Ph. Moës (© éd. du Perron)



Le moment le plus propice à l'observation, c'est l'aube ou le crépuscule (ici un cerf)



Ceci n'est pas un montage ! Rencontre d'une mésange et d'un sanglier (© éd. du Perron / photo Ph. Moës)



Instantanés éblouissants, des clichés d'ambiance pris sur le vif et sans truquages (ni filtres spéciaux ni manipulations informatiques), qu'il partage avec nous sous forme d'albums. Le dernier (son cinquième) a pour titre : « De perles et de feu » (éd. du Perron, Liège). La préparation de ce livre lui a pris 4 ans, sans compter toutes les années antérieures indispensables à la connaissance du milieu dans lequel évolue la faune sauvage. L'album ne contient pas uniquement des photos, mais des commentaires. L'auteur nous explique ainsi chaque affût et chaque rencontre. « Il n'y a pas si longtemps, note-t-il, je n'aurais jamais cru que je pourrais passer trois heures à côté d'un papillon immobile ! Pourtant, depuis lors, cela m'est arrivé et j'avoue y avoir trouvé du plaisir ». On l'aura compris, pour Philippe

Moës comme pour André Buzin, l'enchantement pour Dame Nature suspend le cours du temps. Et ces moments d'évasions et d'intenses émotions, ils nous les restituent tous deux par de somptueuses images.

(avec nos remerciements à Petra DIESKOVÁ, qui nous a ouvert sa collection de timbres et à Robert MASSOZ, directeur des éditions du Perron)

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Philippe Moës, *De perles et de feu*, éd. du Perron (www.perron.be)
- Nicolas Hulot, *Écologuide de A à Z pour les juniors*, éd. Le cherche midi (www.cherche-midi.com)
- J.-B. de Panafieu, *L'Environnement*, Gallimard-Jeunesse, coll. Tathème (avec plusieurs sites web) www.gallimard-jeunesse.fr

